

Analysum comportementalum artisticum-theatrum

Démarche :

L'amphithéâtre est, au quotidien, le lieu de rencontre des étudiants, de leur apprentissage et d'un partage du savoir. C'est un espace de perpétuel va-et-vient. Les intervalles, courtes durées entre chaque cours, en sont les marqueurs temporels. Ils rythment la journée universitaire. Ce quotidien, les élèves n'en sont même plus conscients. L'intérêt pour nous de prendre position à ce moment précis se situe dans l'acte de jouer avec le flux des entrées et des sorties. Nous souhaitons montrer aux étudiants que le quotidien est une source constante d'inspiration et de théâtralité. À travers notre dispositif nous essayons de leur montrer qu'ils sont porteurs de narration sans rien changer à leur quotidien. Nous tentons une approche « scientifique » du processus de création en collectant, analysant, et archivant la réaction des étudiants. Le dispositif scénographique apporte les outils pour que les étudiants passent du statut « inconscient » à « conscient » face à la théâtralité de leur vie.

Note d'intention :

Le service Artisticum-Théâtrum-du-Quotidien vous convie, étudiants de Psychologie et d'Etudes du Comportements, à faire des analyses gratuites de votre narration intérieure ! L'amphithéâtre Lagache va se transformer en un vrai laboratoire de création. Vos intervalles de cours, marqueurs temporels très courts de la journée sont propices à laisser parler l'imagination et faire divaguer les pensées. Ils permettent un examen facile, dans des délais rapides, et donnent un diagnostic précis des comportements théâtraux.

Scénario d'usage :

-- Étape 1, l'entrée : Deux personnages en blouses blanches (les scientifiques) sont assis à l'entrée de l'amphithéâtre, regardant ce qui se passe sur un moniteur. Dans la salle de cours, des boules de papier recouvrent entièrement le sol. Les étudiants peuvent les ramasser, les garder, les jeter ou ne rien faire. Une caméra filme leurs comportements et les retransmet sur le moniteur situé à l'extérieur. Sur les papiers sont écrites des phrases courtes, protocolaires du type : « Scène n°1: ramasser la boule de papier ». Un autre personnage, l'écrivain, est en train d'écrire, assis sur un banc de l'amphithéâtre. Il ne prête aucune attention aux élèves, mais semble anticiper dans ses écrits (visibles sur sa machine à écrire) les mouvements des étudiants. Il jette ses écrits au fur et à mesure au sol.

-- Étape 2, les entrées/sorties : Les boules de papier recouvrent toujours le sol de l'amphithéâtre. Un tableau est disposé en dehors de la salle de cours. Y sont accrochées des fiches types (sexe, âge, traits physiques etc.). Les personnages en blouses blanches les remplissent afin de recenser les étudiants qui ont pénétré et participé au dispositif, dans le but ensuite d'amorcer une histoire, une narration propre à chacun. Les deux personnages en blouses blanches vont lire certaines fiches en relation avec les étudiants sortant, les autres seront visibles sur le tableau. Les étudiants sont libres de décrocher les fiches qui leurs sont propres.

-- Étape 3, la sortie : Les boules de papier recouvrent toujours le sol de l'amphithéâtre. Les deux personnages en blouses blanches sont toujours présents, immobiles. L'écrivain est de nouveau là, mais cette fois à l'extérieur de la salle de cours. Il fait les cent pas au moment où les étudiants sortent, interférant ainsi leur sortie. Il poursuit le travail que les scientifiques ont effectué dans l'étape 2, créant une véritable narration à partir des faits et gestes des étudiants sortant. Il lit à voix haute l'histoire, pouvant prendre à partie certains étudiants.